

## LA SAINTE TORAH EST UNE SAGESSE INFINIE

(par Rabbi David Hanania Pinto Chlita)

Il est écrit dans Michlei (8, 30) : «Alors j'étais à Ses côtés, habile ouvrière, dans un enchantement quotidien, jouant devant Lui à chaque instant, jouant sur Son globe terrestre et faisant mes délices des fils de l'homme». Et les Sages ont dit : «Neuf cent soixante quatorze générations avant la Création du monde, la Torah était écrite et déposée sur la poitrine du Saint béni soit-Il, et elle disait une chira avec les anges du service, ainsi qu'il est dit : «J'étais à Ses côtés dans un enchantement quotidien». Il faut comprendre pourquoi le Saint béni soit-Il se réjouissait de la Torah pendant toutes ces années et ne l'a donnée aux créatures qu'au bout de mille générations. Il faut dire que par là, Il enseigne à tous les habitants de la terre que bien que la Torah ait été écrite devant Lui pendant mille générations, Il ne finissait pas de se réjouir d'elle chaque jour, et y trouvait encore pour ainsi dire des pierres précieuses qu'Il n'y avait pas trouvées auparavant. Or s'il en va ainsi du Saint béni soit-Il, à plus forte raison des enfants d'une femme ! S'ils vivaient aussi longtemps que le monde, ils n'arriveraient pas à en comprendre même l'équivalent d'une seule goutte d'eau de la mer. Les paroles de la Torah ont été comparées à l'eau, ainsi qu'il est dit : «Venez, vous tous qui avez soif, allez vers l'eau», car de même que l'eau n'a pas de fin, les paroles de Torah n'ont pas de fin. Les Sages ont dit : «Il est impossible qu'un Beit HaMidrach existe sans qu'on y trouve des choses nouvelles», et il est écrit «Je circulerai bien au large», verset sur lequel Rachi explique que le roi David se promenait au large, dans une immensité; de la même façon, la sainte Torah est très large et aucune créature ne peut dire : «Je suis arrivé jusqu'au bout de la Torah et j'ai tout compris». Même le roi Chelomo a dit dans sa sagesse : «Je me montrerai sage, mais elle est trop loin de moi, ce qui existe est loin et très profond, qui peut le trouver ?» Et bien qu'il soit dit de Chelomo «D. donna la sagesse à Chelomo, beaucoup de discernement, et un cœur large comme le sable qui est au bord de la mer», et que les Sages aient expliqué que la sagesse de Chelomo était l'équivalent de celle de tout Israël qui est comparé au sable, ainsi qu'il est dit «le nombre des bnei Israël est comme le sable de la mer», et que si l'on mettait tous les bnei Israël d'un côté et Chelomo de l'autre, sa sagesse serait plus grande que la leur, malgré tout cela, sa sagesse n'était pas aussi grande que celle de la Torah, il n'a pas pu pénétrer jusqu'au bout de ses intentions, et il a dit «Je me montrerai sage, mais elle est loin de

moi, ce qui existe est loin et très profond, qui peut le trouver ?» De plus, même à Moché, le père des prophètes, dont les Sages ont dit que le Saint béni soit-Il avait étudié avec lui l'Écriture, la Michna, les halakhot, le Talmud, les Tossefot, les Aggadot, et même tout ce qu'un talmid 'hakham serait appelé à dire devant son maître, les paroles de la Torah ont été cachées, et il ne les a pas connues jusqu'au bout pendant toute sa vie. Ceci se trouve en allusion dans cet enseignement de nos Sages : «Le Saint béni soit-Il n'a créé le monde que pour trois choses qui sont appelées réchit, la Torah, Israël et la crainte du Ciel». Pourquoi ont-elles été appelées réchit ? Parce qu'elles ont un commencement mais pas de fin. Dès que l'homme rentre dans le Beit HaMidrach pour étudier la Torah, il ne peut plus quitter l'étude en disant : «Je suis arrivé à la fin de la Torah», car le roi Chelomo, le plus sage de tous les hommes, viendrait les contredire. De même, il est impossible à l'homme d'arriver totalement à la crainte du Ciel en ce monde, car personne ne craignait le Ciel autant que Moché, au point qu'il est dit de lui dans la Guemara : «La crainte du Ciel pour Moché était une petite chose», et pourtant le verset dit : «Puisque vous ne m'avez pas cru pour Me sanctifier», ce qui implique qu'il manquait quelque chose. Les bnei Israël sont également appelés réchit, pour nous dire que le peuple d'Israël ne sera jamais détruit, il a seulement un commencement mais pas de fin, ainsi qu'il est dit : «Cela aussi, quand vous serez dans le pays de vos ennemis, Je ne les dédaignerai pas ni ne les repousserai au point de les détruire». De façon générale, aucun homme ne peut dire : «J'ai terminé la Torah». Si le Saint béni soit-Il, qui l'a étudiée pendant mille générations, et Se réjouissait avec elle, a dit : «Elle n'a pas vieilli devant Moi», à combien plus forte raison un être de chair et de sang y trouve des pierres précieuses au fur et à mesure qu'il creuse ! Or la michna dit : «Tourne-la et retourne-la, car tout s'y trouve». Les paroles de la Torah sont différentes de toutes les autres sagesse. Plus un homme approfondit les autres sagesse, plus il les comprend, et il arrive jusqu'à leur signification ultime, alors que plus il étudie les paroles de Torah, plus il y fait de découvertes, et plus il les approfondit, plus il s'aperçoit qu'elles sont extrêmement profondes. Même le roi Chelomo ne l'a pas reconnu avant de l'avoir étudiée beaucoup plus que tous les autres bnei Israël, or plus quelqu'un est grand plus il comprend que la Torah est infinie, ainsi qu'il est écrit : «Sa mesure est plus grande que la terre, et plus large que la mer».

Ne t'imaginer pas que dans l'avenir, tous les bnei Israël connaîtront toute la Torah, et qu'on n'aura plus besoin de l'étudier, car il est dit : «La Torah sortira de Moi», et les Sages ont expliqué : «De nouvelles explications de la Torah sortiront de Moi». Cela nous enseigne que même dans l'avenir, le Saint béni soit-Il fera découvrir des nouveaux aspects de la Torah, donc la sainte Torah n'aura jamais de fin, elle a seulement un commencement. De même que la Torah est éternelle et n'a pas de fin, les bnei Israël sont éternels et n'ont pas de fin, ainsi qu'il est dit : «L'éternité d'Israël ne ment pas».

C'est pourquoi le Saint béni soit-Il a commencé la Torah par Béréchit, qu'on peut diviser en Bé-Réchit, ce qui nous enseigne que le monde a été créé pour les deux choses (beit) qui s'appellent Réchit, à savoir la Torah et Israël. Rachi a écrit : Béréchit bara – ce verset demande à être expliqué, et nos Sages ont dit : Pour la Torah qui est appelée réchit darko (le commencement de Sa voie) et pour Israël qui est appelé réchit tevouato (le commencement de Sa récolte). Si tu demandes pourquoi il y a deux fois (Beit) le mot Réchit (la Torah et Israël), alors qu'il a été dit plus haut que le monde a été créé pour trois choses, la Torah, Israël et la crainte du Ciel, la réponse est que la Torah et Israël ne changeront pas même à l'époque du Machia'h, comme nous l'avons dit, ils n'auront jamais de fin, mais uniquement un commencement (réchit) ; alors que la crainte du Ciel changera dans le monde à venir, à l'époque du Machia'h, comme l'écrit le Rambam : «A cette époque-là, la compréhension, la sagesse et la vérité prévaudront, ainsi qu'il est dit : «Car toute la terre sera remplie de la connaissance de D.», et aussi : «Les hommes ne s'enseigneront plus mutuellement en disant : connaissez Hachem, car tous Me connaîtront, du plus petit jusqu'au plus grand, parole de Hachem», et aussi : «J'enlèverai le cœur de pierre de votre chair». Par conséquent, dans l'avenir tous les bnei Israël sont appelés à être égaux dans la crainte de D., il n'y aura pas quelqu'un qui Le craint plus qu'un autre, et tout le monde Le connaîtra, du plus petit jusqu'au plus grand, car tout le monde pourra Le voir, et la crainte du Ciel sera égale chez tout le monde. Il y aura donc une fin à la crainte du Ciel actuelle à l'époque du Machia'h. Mais il n'y aura pas de fin à la Torah ni à Israël, c'est pourquoi il est dit Béréchit, pour deux choses (beit) qui s'appellent réchit, et qui sont la Torah et Israël, qui ont uniquement un commencement et pas de fin.

# DU MOUSSAR SUR LA PARACHA

## *Les vêtements saints*

**Hachem D. fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les vêtit.**

Les Sages ont dit : «Cela nous enseigne que le Saint béni soit-Il leur a fait des vêtements de kehouna» (Ba'al haTourim). Et le Midrach Raba affirme (Bemidbar 4) : «C'étaient des vêtements de Chabat, et les premiers-nés les utilisaient». Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi le premier homme a-t-il porté des vêtements de kehouna, alors qu'il n'officiait pas dans le Sanctuaire ? Et pourquoi a-t-il porté des vêtements de Chabat un jour de semaine ?

C'est expliqué dans le Séfer HaAkéda (à la fin du neuvième article) : «Le Saint béni soit-Il fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les vêtit», cela signifie que de la même manière que le vêtement est en rapport avec le corps... ainsi la lumière de la Torah, ses mitsvot et ses mises en garde sont pour eux... une réparation de ce que le serpent a déformé, et un retour à une compréhension droite du bien et du mal... Il est dit «|| les vêtit» à la façon dont il est dit «une inspiration revêtit Amassai».

Cela signifie que Hachem dans Sa bonté a rendu à l'homme la possibilité de vaincre les séductions de la matière. Les vêtements lui ont donné un esprit de courage, car qui est courageux, celui qui conquiert ses instincts. C'est pourquoi ces vêtements sont considérés comme des vêtements de kehouna, qui eux aussi ont la qualité particulière de sanctifier le cohen qui les porte, ainsi qu'il est écrit : «Ce sont des vêtements de sainteté». C'est pourquoi il est dit à propos des vêtements de kehouna : «ils seront sur le cœur d'Aaron» : ces vêtements de kehouna ont laissé une impression permanente sur le cœur du cohen, afin que le cœur domine les désirs. Le Sefat Emet dit : «Les vêtements de kehouna venaient arranger les membres du corps, car il est certain que tous les membres d'Aaron, l'élou de Hachem, ont changé quand il est devenu comme un ange de Hachem... l'éclat des vêtements laissait une trace dans le corps de ce tsadik... pour qu'il maîtrise tous les désirs de son cœur, afin que l'oubli ne puisse pas le dominer (Sefat Emet Tetsavé 644).

Par conséquent de ce point de vue-là, le premier homme est semblable à un ange au moyen des vêtements, car ils ont provoqué le tikoun des membres de son corps et ont laissé une impression inoubliable sur le cœur pour qu'il domine ses désirs. Nous aussi nous disons tous les matins la bénédiction «Béni sois-Tu Hachem... qui ceins Israël de force». Les vêtements qui sont destinés à la pudeur laissent une impression dans l'homme, au moyen de laquelle il est ceint d'un esprit de courage pour vaincre ses instincts et dominer les désirs de son cœur. C'est la force que le Saint béni soit-Il a donnée par les vêtements dont Il a revêtu Adam et 'Hava.

(Tefila Zaka)

## *La perle du Rav*

### *Au commencement D. a créé – chaque jour !*

**Au commencement, D. a créé le Ciel et la terre.**

Les Sages ont dit : «Le Saint béni soit-Il renouvelle chaque jour constamment la Création». Ils ont également dit : Le réchit dont il est question ici n'est autre que la Torah, ainsi qu'il est dit : «Hachem m'a acquise au début du chemin», et le monde n'a été créé que pour la Torah. Par conséquent, les paroles de Torah doivent être comme nouvelles chaque jour aux yeux de l'homme, c'est pourquoi la Torah s'appelle réchit, chaque jour elles doivent être aux yeux de l'homme comme neuves, comme s'il n'avait jamais étudié de tout sa vie, ainsi que l'ont dit nos Maîtres : «Que les paroles de la Torah ne soient pas à tes yeux comme un vieil édit pour lequel l'homme n'a aucune estime, mais comme un nouvel ouvrage vers qui tout le monde court. De même que le Saint béni soit-Il renouvelle la Création tous les jours, de même l'homme doit renouveler chaque jour la Torah, pour laquelle le monde a été créé et dont il est dit Béréchit.

## *L'essentiel et le superflu*

**Au début, D. créa le Ciel et la terre (1, 1).**

Dans le Midrach, Rabbi Yitz'hak dit : Quand un homme de chair et de sang construit un palais, il construit l'étage inférieur et ensuite l'étage supérieur, mais

le Saint béni soit-Il a créé le Ciel avant la terre. En cela, Il nous a montré que les gens ne font pas bien quand dans leur jeunesse ils construisent «l'étage inférieur», en se préoccupant uniquement des choses matérielles, et ensuite, quand viennent les années de la vieillesse, ils construisent «l'étage supérieur», ils se mettent à travailler pour leur âme. Le Saint béni soit-Il nous a montré ce qu'il faut vraiment faire en créant d'abord le Ciel, la spiritualité, et ensuite la terre, la matérialité, pour que nous apprenions de Lui à nous soucier d'abord de notre âme et ensuite de notre corps.

(Chévet Chimon)

## *Le préjudice de la dissension*

**Et D. fit le firmament (1, 7).**

Rav 'Hisda a dit : «Depuis le jour où le Temple a été détruit, on n'a pas vu le firmament dans toute sa pureté» (Berakhot 59). Le firmament fait allusion à la dissension, et tous ceux qui se disputent disent en général que leur dispute est pour l'amour du Ciel, mais en réalité, depuis que le Temple a été détruit, on n'a plus vu une dissension pure, sans aucun intérêt personnel.

(Rabbi Chimon Sofer zatsal)

## *La grandeur de la paix*

**D. apela le firmament (rakia) «Ciel» (chamaïm) (1, 8).**

La raison pour laquelle le nom «firmament» n'a pas plu au Saint béni soit-Il est que le firmament est un symbole de la dissension, il sépare entre les eaux d'en haut et les eaux d'en bas, c'est pourquoi Hachem a refusé ce nom, et l'a appelé d'un nom qui est composé de ech (le feu) et maïm (l'eau), pour montrer que c'est seulement de cette façon que le monde peut exister, quand ceux qui sont aussi éloignés de nature que l'eau et le feu se rapprochent. Le Saint béni soit-Il a voulu que les habitants de la terre voient ce nom indiquant l'unité et en tirent la leçon.

(Keli Yakar)

## *Tout est connu à l'avance*

**Les eaux se sont rassemblées sous le ciel en un seul endroit et la terre ferme est apparue (1, 9).**

Quand la mer s'est déchirée, il est dit dans la Torah qu'au matin, elle est retournée à son état naturel (léaitano). Les Sages expliquent le mot léaitano en disant que Hachem a fixé une condition (tnei) à la Création selon laquelle la mer se déchirerait devant les bnei Israël. Il faut comprendre où l'on trouve une allusion à cela dans la Torah. Ils ont appris de ce verset qu'une fois qu'il a été dit que les eaux se sont rassemblées, il est évident que la terre ferme est apparue, alors pourquoi y a-t-il besoin de l'écrire ? C'est que Hachem a ordonné : «Maintenant, que les eaux se rassemblent, mais Je pose une condition que lorsque cela sera nécessaire, la terre ferme se fera visible à la place de la mer». C'est ce qui est dit : «Les bnei Israël ont marché sur la terre ferme à l'intérieur de la mer».

(Imrei Chefer)

## *La guerre contre le mauvais penchant*

**Le péché est tapi à l'entrée, son désir est vers toi et toi tu le vaincras (4, 7).**

Le mauvais penchant, quand il vient vers l'homme pour le faire fauter, se tient comme un pauvre à l'entrée, c'est «le péché est tapi à l'entrée». Au début, il se tient à l'entrée, mais «son désir est vers toi», il aspire à t'avalier totalement, c'est pourquoi quand tu vois qu'il est encore à la porte, immédiatement «tu le vaincras» en le chassant de chez toi. «Son désir est vers toi et tu le vaincras» : Bien que le mauvais penchant ait été créé et envoyé par Hachem pour pousser l'homme à la faute, l'essentiel de son véritable rôle est d'être vaincu par l'homme, et c'est cela : «Le méchant regarde le juste» – c'est le mauvais penchant, mais «désire», c'est-à-dire que lui, le mauvais penchant, désire «le tuer», que le tsadik le tue et le vainque. C'est ce qui est dit ici «son désir est vers toi», et quel est son désir, «toi tu le vaincras».

(Yalkout HaGuershoni)

## La bouche et le cœur parlent différemment

**Caïn dit à Hével son frère... et Caïn se leva au-dessus de son frère Hével et le tua (4, 8).**

Le verset ne nous dit pas ce que Caïn a dit à Hével son frère, mais en réalité il ne lui a rien dit, il s'est simplement conduit avec fraternité, il a fait semblant d'être un frère aimant, c'est pourquoi Hével ne s'est pas méfié de lui, ainsi Caïn a pu le tuer, bien qu'il ait été plus fort que lui. C'est ce que Hachem lui a dit après le meurtre : «Où est Hével ton frère ?» C'est-à-dire, où est ta fraternité ? Caïn a répondu : «Je ne savais pas, suis-je le gardien de mon frère ?» c'est-à-dire que même quand je l'appelais «mon frère», je ne savais pas si j'allais pouvoir accomplir ce que disait ma bouche et garder véritablement la qualité d'un frère.

(Cha'ar bat Rabim)

## Résumé de la parachah

Le livre de Béréchit décrit l'homme et la terre qui forment la toile de fond de la création du peuple d'Israël qui suivra dans le livre de Chemot. La parachah Béréchit traite de la Création du monde et de la première humanité jusqu'à sa destruction, à savoir de Adam à Noa'h. Pendant les trois premiers jours de la Création, D. a divisé et séparé le fondement de l'univers en «ciel», «terre» et «mers», et les a remplis pendant les trois jours suivants de toutes les armées du Ciel et de la terre. A la fin du travail, Il s'est arrêté le septième jour et l'a béni et sanctifié. Le développement de la Création commence par rapport à l'homme, à la terre et au jardin d'Eden qui s'y trouve. Mais en donnant des noms aux autres créatures, Adam n'a pas trouvé une aide qui lui convienne, et Hachem lui a construit une femme prise de son côté. La séduction du serpent par l'intermédiaire de la femme a mené à la faute de l'arbre de la connaissance, à la suite de laquelle le lien entre l'homme et la terre a été abîmé. De peur que l'homme ne mange de l'arbre de la vie, il est renvoyé du jardin. L'homme et sa femme engendrent Caïn et Hével. A la suite du meurtre de ce dernier dans la première compétition de l'humanité, la rupture du lien entre Caïn et la terre s'aggrave. Il est exilé de la terre et l'humanité progresse, construit des villes et des outils, de Caïn à Enoch. Les descendants de Caïn sont comptés, puis les descendants d'Adam par lesquels on arrivera à Israël, jusqu'à Noa'h qui console de la dégradation de la terre. A sa génération, le mal commis par les hommes atteint de telles proportions que Hachem avait décidé d'effacer l'homme et l'univers.

## A LA LUMIERE DE LA HAFTARAH

**«Je conduirai les aveugles dans un chemin qu'ils ne connaissent pas, dans des voies qu'ils ignorent. Je convertirai pour eux les ténébres en lumière et les aspérités en terrain uni» (Yéchaya 42, 16).**

On peut l'expliquer d'après ce qu'ont dit les Sages : «C'est la loi de la Torah» – le Saint béni soit-Il a dit : J'ai édicté une loi, J'ai prononcé un décret, tu n'as pas le droit de contester Mes décrets. Ils ont également dit sur le verset «elle n'est pas insolite pour toi», que si elle est insolite, c'est à cause de toi. En effet, il y a des mitsvot dont on comprend les raisons, et il y en a d'autres dont les raisons nous sont cachées, mais il faut savoir que toutes les mitsvot sont pour notre bien, et les mises en garde de la Torah sont vraiment comme un bon conseiller, ainsi qu'il est écrit : «Tes témoignages sont la réjouissance des gens de Mon conseil». Le roi David a appelé toutes les 613 mitsvot des conseillers, car elles sont toutes pour notre bien. Tout cela est valable si l'homme occupe la position qui convient, comme c'était le cas avant la faute, mais après la faute, il a entièrement changé, alors que les mitsvot ont gardé leur forme initiale, car c'est une loi éternelle, par conséquent le fait que nous ne comprenions pas comment les mitsvot sont pour notre bien n'indique pas un défaut dans les mitsvot, mais comme notre situation a changé après la faute, nous ne nous trouvons plus en position de pouvoir comprendre. Dans l'avenir s'accomplira en nous : «Je conduirai les aveugles dans un chemin qu'ils ne connaissent pas.» Hachem dessillera nos yeux et nous révélera les raisons de la Torah, alors les mitsvot nous paraîtront douces comme le miel, et ce qui était pour nous obscur et caché nous deviendra lumineux.

(Yalkout MeAm Loez)

## LA RAISON DES MITSVOT

**S'il n'y a pas de crainte, il n'y a pas de sagesse**

Rachi cite le Midrach qui demande au nom de Rabbi Yitz'hak : La Torah n'aurait dû commencer que par «ce mois-ci sera pour vous le premier des mois», qui est le premier commandement qu'ont reçu les bnei Israël. Pourquoi commence-t-elle par Béréchit ?

Le Ramban objecte : Il est très nécessaire de commencer la Torah par «Au commencement, D. a créé», c'est la racine de la foi, et celui qui ne croie pas en cela et s'imagine que le monde a toujours existé nie les bases mêmes, et n'a pas de Torah du tout. De même, tous les détails de la Création sont très importants pour nous, parce que cela nous fournit une connaissance claire et exacte sur tout l'univers. Nous possédons une Torah qui a été transmise de personne en personne et de génération en génération sans qu'il y manque aucune lettre, pas même l'extrémité d'un youd, et ce livre a été donné il y a des milliers d'années à une génération qui a vu les fondateurs des tribus, qui ont vu Ya'akov, qui a vu Avraham, qui a vu Noa'h, qui a vu le premier homme. Par conséquent, ce livre qui est entre nos mains contient le témoignage de la venue au monde du Ciel et de la terre et de toutes leurs armées, c'est une connaissance claire et solide sur tout le mystère de l'univers. Alors pourquoi demander la raison pour laquelle la Torah a commencé par ces versets-là ?

La vérité est qu'il ne peut y avoir aucune utilité à l'étude de la Création sans le préalable de l'accomplissement des mitsvot, dont l'essentiel commence avec le passage «ce mois-ci sera pour vous le premier des mois». En effet, les Sages nous ont enseigné que «s'il n'y a pas de crainte du Ciel, il n'y a pas de sagesse». Tant que l'on n'accomplit pas les mitsvot, ce qui est un résultat de la crainte du Ciel, il ne peut pas y avoir de sagesse ! Un homme qui ne met pas les tefilin et n'observe pas le Chabat, même s'il lit le livre de Béréchit, n'arrivera pas à la compréhension de la Création que donne la Torah. C'est seulement après avoir observé la Torah et les mitsvot avec crainte du Ciel, qu'il y aura possibilité d'absorber la sagesse de la Torah qui se trouve dans le récit de la Création. C'est pourquoi «La Torah n'aurait dû commencer que par : ce mois-ci sera pour vous le premier des mois». En effet, c'est le commencement des mitsvot, et on ne peut apprendre et absorber dans l'âme la sagesse de la connaissance de la Création que lorsqu'il y a des mitsvot.

(Rav Schakh zatsal)

## ECHET HAYIL

La manne descendait pour les bnei Israël par le mérite de Moché, les nuées de gloire par le mérite d'Aaron le cohen, et ils avaient l'eau par le mérite de Myriam. Il faut comprendre pourquoi l'eau, qui est tellement indispensable à l'existence, est attribuée précisément au mérite de Myriam. Nous apprenons ici une grande leçon, sur le rôle de la femme dans le foyer juif, car c'est elle l'essentiel de la maison, elle se trouve à chaque instant avec ses enfants, c'est elle qui les élève depuis leurs premiers jours sur terre, par sa propre conduite dans la maison elle dirige les fondements de l'existence du foyer juif, en ce qui concerne la pudeur et la cachérouit, ainsi que dans les actes de générosité et de bonté en pratiquant l'hospitalité et autres mitsvot. C'est pourquoi elle est comparée à l'eau, qui est ce qu'il y a de plus indispensable à la vie.

(Touv Ta'am)

## **GARDE TA LANGUE**

### *La «poussière» de lachon hara*

Les Sages ont dit : «Il y a trois fautes dont l'homme est puni en ce monde et à cause desquelles il n'a pas de part dans le monde à venir : l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre, et le lachon hara est aussi grave que les trois ensemble». Ils ont également dit : «Quiconque dit du lachon hara, c'est comme s'il reniait D., ainsi qu'il est dit : «ils ont dit dans leur langue : nous allons renforcer nos lèvres, qui nous est supérieur ?»». De plus, ils ont dit que le lachon hara tue trois personnes, celui qui parle, celui qui le croit et celui dont il est question. Celui qui le croit commet une faute plus grave que celui qui a parlé. Il y a des choses qui sont de la «poussière» de lachon hara, par exemple quand on dit : «Qui aurait cru qu'Untel devienne ce qu'il est aujourd'hui ?» ou encore : «Ne dites rien à Untel, je ne veux pas qu'il sache ce qui s'est passé et ce qu'on a dit de lui», et ainsi de suite. Quiconque dit du bien de l'autre devant son ennemi, c'est de la «poussière» de lachon hara, car cela le pousse à dire du mal de cet ennemi.

(Hafets 'Haïm)

## **LES ACTES DES GRANDS**

### *Il ne faut jamais désespérer*

Rabbi Zemira sortit du village de Ono, et vit dans les vallées du mont Ararat, dans un creux, des flammes qui montaient. Il tendit l'oreille et entendit des voix. Un arabe lui dit : «Viens avec moi, je te montrerai des merveilles cachées des hommes». Il alla avec lui derrière un rocher et vit d'autres fentes et des flammes qui montaient vers le haut. On entendit d'autres voix, il lui dit : «Tends l'oreille ici». Il tendit l'oreille et entendit des voix qui disaient «Oï, oï !» Il dit : «C'est certainement ici un endroit du Guéhenom». L'arabe partit et resta au loin. Entre temps, il alla à un autre endroit et vit un homme qui criait fort. On l'emmenait pour le faire entrer dans les profondeurs d'un autre lieu, où il disparut et on ne le vit plus. Il s'endormit et vit cet homme en rêve. Il lui dit : «Qui es-tu ?» Il répondit : «Je suis un juif pécheur, qui a commis toutes les fautes possibles en ce monde». Il lui dit dans son rêve : «Comment t'appelles-tu ?» Il répondit : «Je ne sais pas, ceux qui sont condamnés au Guéhenom ne se souviennent pas de leur nom». Il lui dit : «D'où viens-tu ?» Il répondit : «J'étais de Haute Galilée, et à cause des nombreuses fautes que j'ai commises, on me juge trois fois par jour et trois fois par nuit». Il se leva de là et partit en Haute Galilée. Il entendit la voix d'un enfant qui disait : «Recherchez la justice, recherchez l'humilité, peut-être serez-vous sauvés». Il chercha qui était ce méchant, et demanda à un enfant, qui lui dit : «Rabbi, que tel et tel malheur arrivent à cet homme, qui a commis toutes les fautes imaginables en ce monde. Que tout cela arrive à ce méchant et à la nourrice qui l'a nourri !» Il demanda : «A-t-il laissé un fils ?» Il répondit : «Il a laissé un fils qui est mauvais comme son père, et c'est l'enfant qui va aux abattoirs». Il le chercha, le prit et lui enseigna la Torah, les Ecritures et le keryat chema, ensuite il lui enseigna la Michna, le Talmud, les halakhot et les aggadot jusqu'à ce qu'il devienne très sage, et c'est Rabbi Na'houm HaPakoli.

(Zohar – cité dans Chemirat HaLachone)

## **HISTOIRE VÉCUE**

### *Qu'espère le désert ?*

**Au commencement, D. créa le Ciel et la terre (1, 1).**

Les Sages ont dit : «Pourquoi la terre s'appelle-t-elle arets ? Parce qu'elle voulait (ratsta) faire la volonté du Créateur». La terre aspire à révéler la gloire de Hachem dans le monde.

Le Rav de Tchibin, le gaon Rabbi Dov Weinfeld zatsal, auteur des responsa Dovev Meicharim, fut exilé au moment de la guerre mondiale de Galicie en Russie, et en Russie il fut exilé par les Soviétiques en Sibérie, où il resta pendant des années. Il y avait avec lui dans le même exil le Maguid Rabbi Ya'akov Galinsky chelita. Rabbi Ya'akov a raconté qu'un jour, au moment où le Rav de Tchibin exécutait les travaux imposés par les Russes dans une glace terrible, il se tourna vers lui et lui dit : «Rabbi Ya'akov, Chabat rentre maintenant, commençons à dire kabbalat Chabat». Ils se mirent à dire les versets lekhov neranena, le cœur lourd de l'atmosphère terrible dans laquelle ils se trouvaient, mais quand ils arrivèrent au verset «la voix de Hachem fait trembler le désert, Hachem fait trembler le désert de Kadech», le Rav de Tchibin s'enflamma et se mit à expliquer le verset d'une voix pleine de nostalgie : «La voix de Hachem fait trembler (ya'hil) le désert», il faut comprendre ya'hil comme venant de to'helet («espérance»), attente éperdue ; le désert stérile regrette de ne pas avoir la possibilité et l'occasion de sanctifier le Nom de Hachem dans le monde, car le pied de l'homme ne le foule pas, rien de sacré n'y est entendu, et le désert attend avec une longue aspiration pendant d'innombrables ères que le voix de Hachem y soit entendue, car c'est à cela qu'aspire tout ce qui est créé : sanctifier le Nom de Hachem dans le monde. Or voici qu'arrive le moment où d'une manière détournée, nous sommes arrivés dans ce désert du bout du monde, et maintenant ; «Hachem fait espérer le désert de Kadech», dans ce terrible désert on entend la voix du Nom sacré de D., glorifions Hachem avec émotion et joie et réjouissons le désert...» Alors tous deux élevèrent la voix avec des larmes d'émotion...

## **TES YEUX VERRONT TES MAITRES**

### *Rabbi Eliezer Ya'akov 'Habach*

Rabbi Eliezer Ya'akov 'Habach zatsal a eu la première initiative qui a été à l'origine de l'idée de l'étude dans un «collel». Il a également découvert les moyens financiers qui ont permis de fonder les yéchivot en Lituanie. Il a utilisé son influence illimitée sur le grand donateur de Berlin Rabbi Ovadia Lehman pour fonder un collel, son frère Rabbi 'Haïm Yossef de Berlin est devenu le confident de Lehman, et une procuration lui a été donnée pour distribuer de son argent pour tous les frais de la yéchivah de Slobodka. Mais dans la maison de cet homme qui renversait des mondes et distribuait des millions régna toujours une terrible pauvreté. Sa famille souffrait véritablement de la faim. Il ne se souciait que très peu de ses enfants. Il avait des soucis plus grands et plus importants... : les «étudiants en Torah», avait-il l'habitude de dire, sont les seuls qui accomplissent encore le judaïsme à notre époque, il faut les faire vivre et les soutenir. Or plus il y aura d'argent, plus il y aura de yéchivot et d'étudiants de la Torah. Et c'est exactement ce qui s'est passé. Toute nouvelle yéchivah recevait de lui ses premiers fonds. Mais personne ne le savait ! Qui l'aurait raconté ? Lui-même, bien sûr que non. Son corps était une négation du principe «une âme saine dans un corps sain», car lui-même était entièrement un amas d'os, un ustensile en argile brisé, malade et faible. Dans ce «squelette vivant» vécut pendant soixante-seize ans un esprit indomptable, qui ne connut jamais la fatigue. Bien qu'il ait été un grand gaspilleur en ce qui concerne la communauté, il était extrêmement avare envers lui-même. Dans tout ce qui concerne ce monde, il ne se soucia jamais de son corps malade et brisé. Quand il atteignit soixante-dix ans, il décida de renoncer à ce monde-ci et de commencer à s'occuper de son âme pécheresse. Tout à coup, Rabbi Eliezer Ya'akov disparut. Ensuite, on le retrouva dans une synagogue. Quand on lui demanda de quoi il vivrait, il répondit : «Hachem m'aidera». Effectivement Hachem l'aïda, car tous les jours il se trouvait une femme tsadkanit qui lui apportait à manger...

A sa mort, on trouva dans son héritage des papiers de valeur. Naturellement il n'est pas question de titres financiers, mais des morceaux de papier où il notait de bons conseils et de bonnes habitudes du gaon Rabbi Israël Salanter zatsal... Comme héritage, il laissa à ses enfants une belle paire de tefilin... et... un talit déchiré...(Lifraquim)